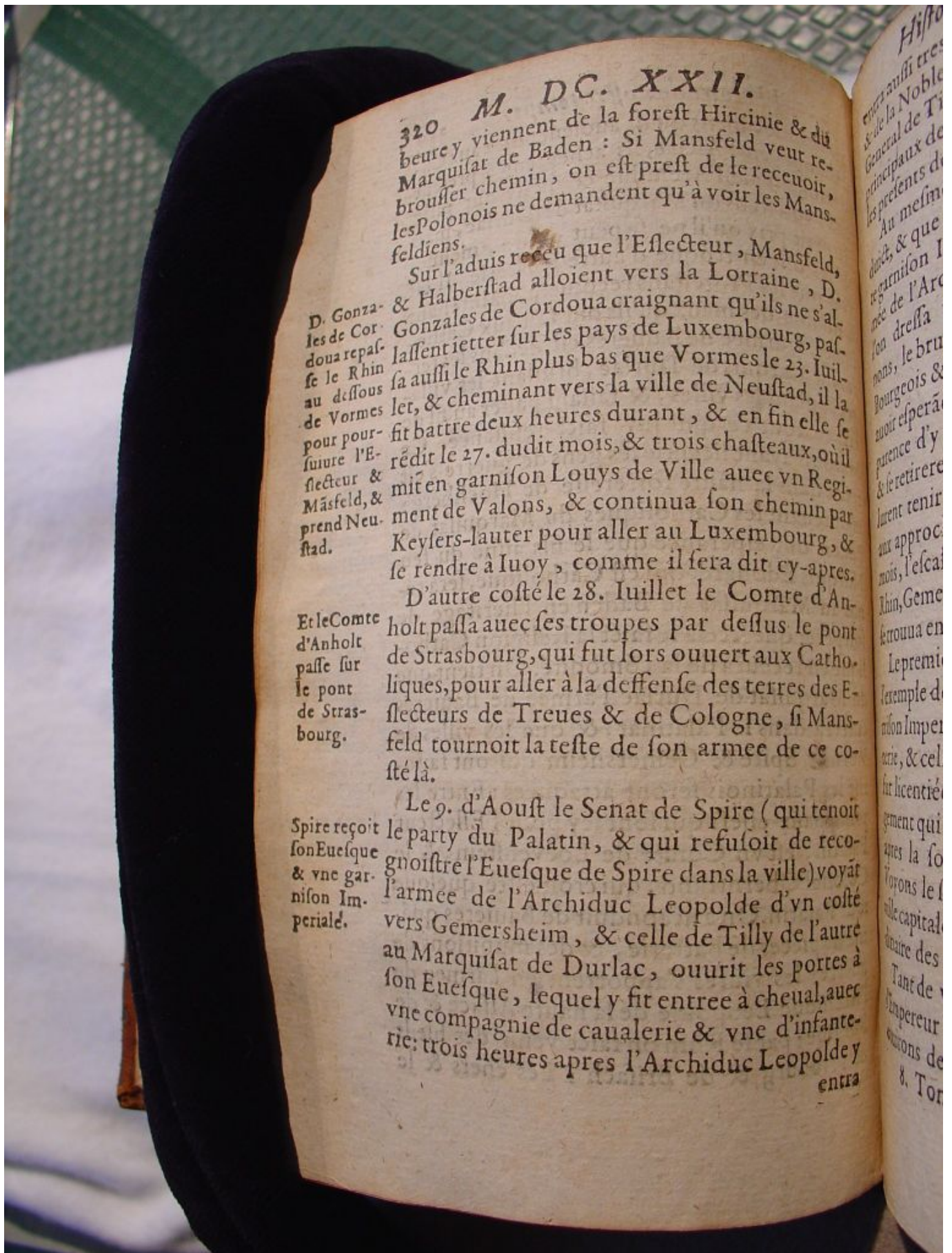


1622\_320.jpg



320 M. DC. XXII.

beurey viennent de la forest Hircinie & du Marquisat de Baden : Si Mansfeld veut rebrousser chemin, on est prest de le recevoir, les Polonois ne demandent qu'à voir les Mansfeldiens.

Sur l'aduis receu que l'Esleeteur, Mansfeld, & Halberstad alloient vers la Lorraine, D. Gonzales de Cordoua craignant qu'ils ne s'allasent ietter sur les pays de Luxembourg, passa aussi le Rhin plus bas que Vormes le 23. Iuliet, & cheminant vers la ville de Neustad, il luy fit battre deux heures durant, & en fin elle se rendit le 27. dudit mois, & trois chasteaux, où il mit en garnison Louys de Ville avec vn Regiment de Valons, & continua son chemin par Keyfers-lauter pour aller au Luxembourg, & se rendre à Luoy, comme il fera dit cy-apres.

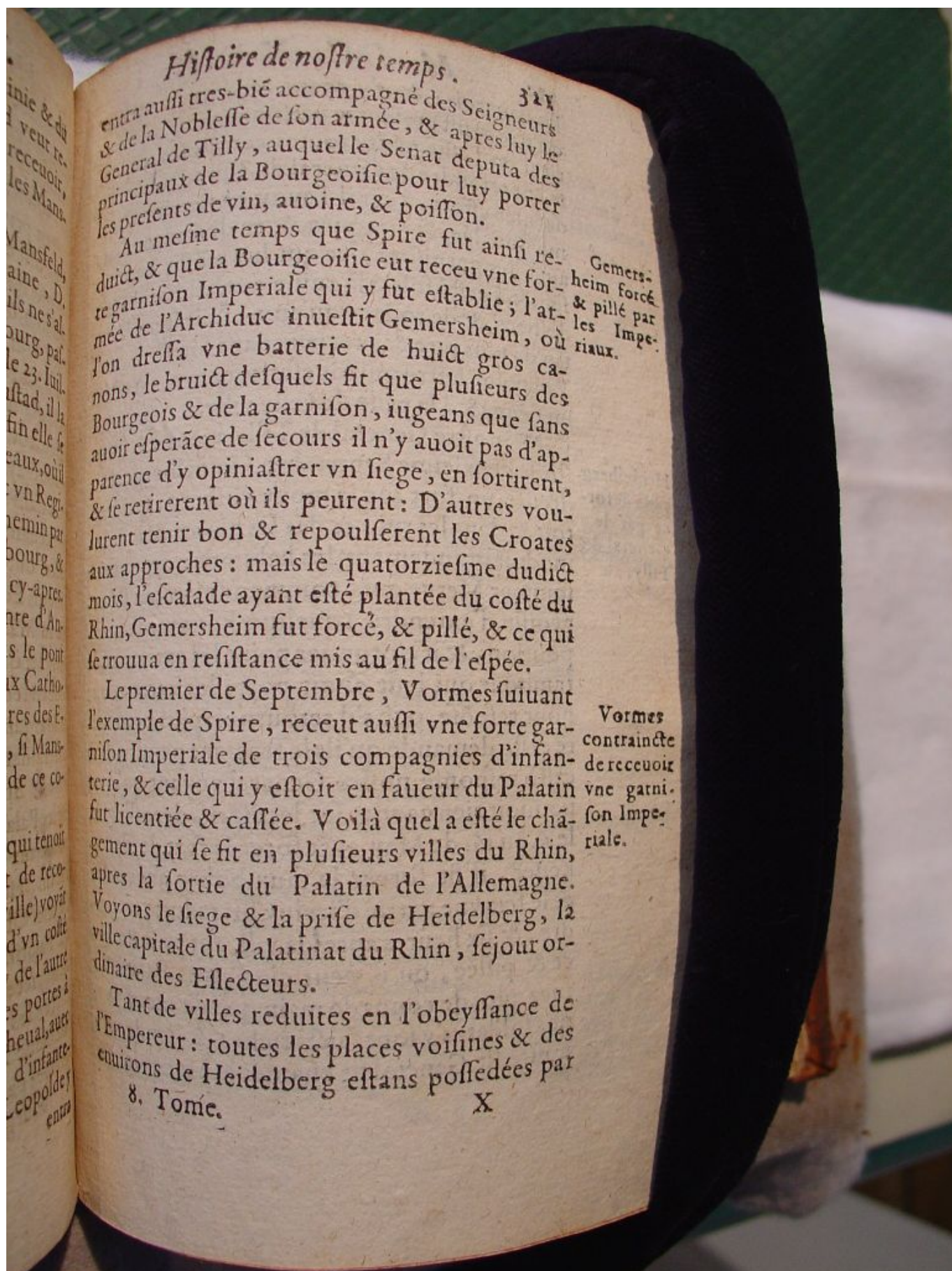
Et le Comte d'Anholt passe sur le pont de Strasbourg.

D'autre costé le 28. Iuliet le Comte d'Anholt passa avec ses troupes par dessus le pont de Strasbourg, qui fut lors ouuert aux Catholiques, pour aller à la deffense des terres des Esleuteurs de Treues & de Cologne, si Mansfeld tournoit la teste de son armee de ce costé là.

Spire reçoit son Euesque & vne garnison Imperiale.

Le 9. d'Aoust le Senat de Spire ( qui tenoit le party du Palatin, & qui refusoit de recognoistre l'Euesque de Spire dans la ville) voyant l'armee de l'Archiduc Leopolde d'un costé vers Gemersheim, & celle de Tilly de l'autre au Marquisat de Durlac, ouurit les portes à son Euesque, lequel y fit entree à cheual, avec vne compagnie de caualerie & vne d'infanterie: trois heures apres l'Archiduc Leopolde y entra

1622\_321.jpg



*Histoire de nostre temps.*

321

entra aussi tres-bië accompagné des Seigneurs  
& de la Noblesse de son armée, & apres luy le  
General de Tilly, auquel le Senat deputa des  
principaux de la Bourgeoisie pour luy porter  
les presents de vin, auoine, & poisson.

Au mesme temps que Spire fut ainsi re-  
duict, & que la Bourgeoisie eut receu vne for-  
te garnison Imperiale qui y fut establie; l'ar-  
mée de l'Archiduc inuestit Gemersheim, où  
l'on dressa vne batterie de huit gros ca-  
nons, le bruiet desquels fit que plusieurs des  
Bourgeois & de la garnison, iugeans que sans  
auoir esperâce de secours il n'y auoit pas d'ap-  
arence d'y opiniastrer vn siege, en sortirent,  
& se retirerent où ils peurent: D'autres vou-  
lurent tenir bon & repoulsèrent les Croates  
aux approches: mais le quatorzieme dudict  
mois, l'escalade ayant esté plantée du costé du  
Rhin, Gemersheim fut forcé, & pillé, & ce qui  
se trouua en resistance mis au fil de l'espée.

Gemers-  
heim forcé  
& pillé par  
les Impe-  
riaux.

Le premier de Septembre, Vormes suiuant  
l'exemple de Spire, receut aussi vne forte gar-  
nison Imperiale de trois compagnies d'infan-  
terie, & celle qui y estoit en faueur du Palatin  
fut licentiée & cassée. Voilà quel a esté le chā-  
gement qui se fit en plusieurs villes du Rhin,  
apres la sortie du Palatin de l'Allemagne.  
Voyons le siege & la prise de Heidelberg, la  
ville capitale du Palatinat du Rhin, sejour or-  
dinaire des Eslecteurs.

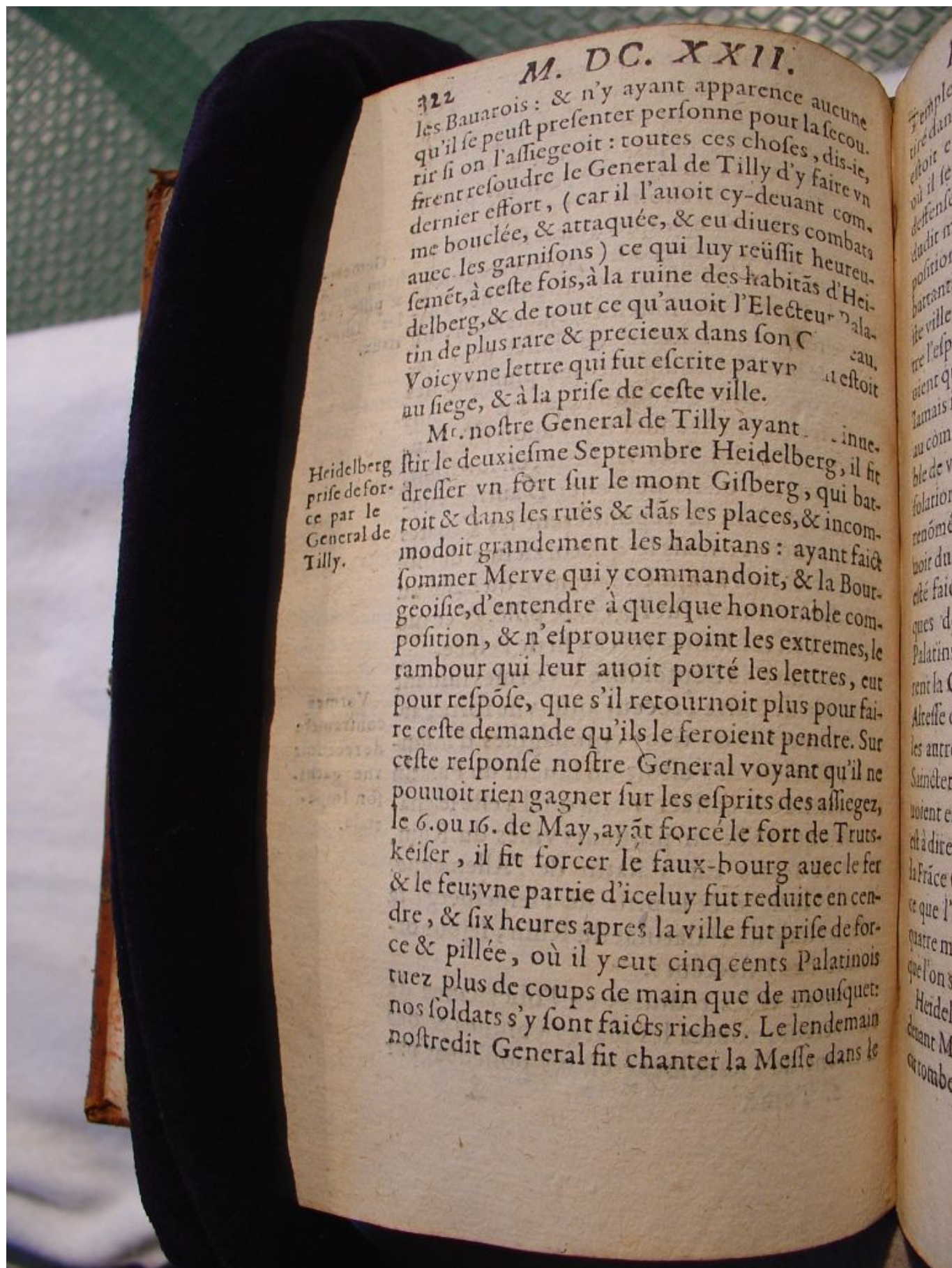
Vormes  
contraincte  
de receuoir  
vne garni-  
son Impe-  
riale.

Tant de villes reduites en l'obeyssance de  
l'Empereur: toutes les places voisines & des  
enuirons de Heidelberg estans possedées par

8. Tome.

X

1622\_322.jpg



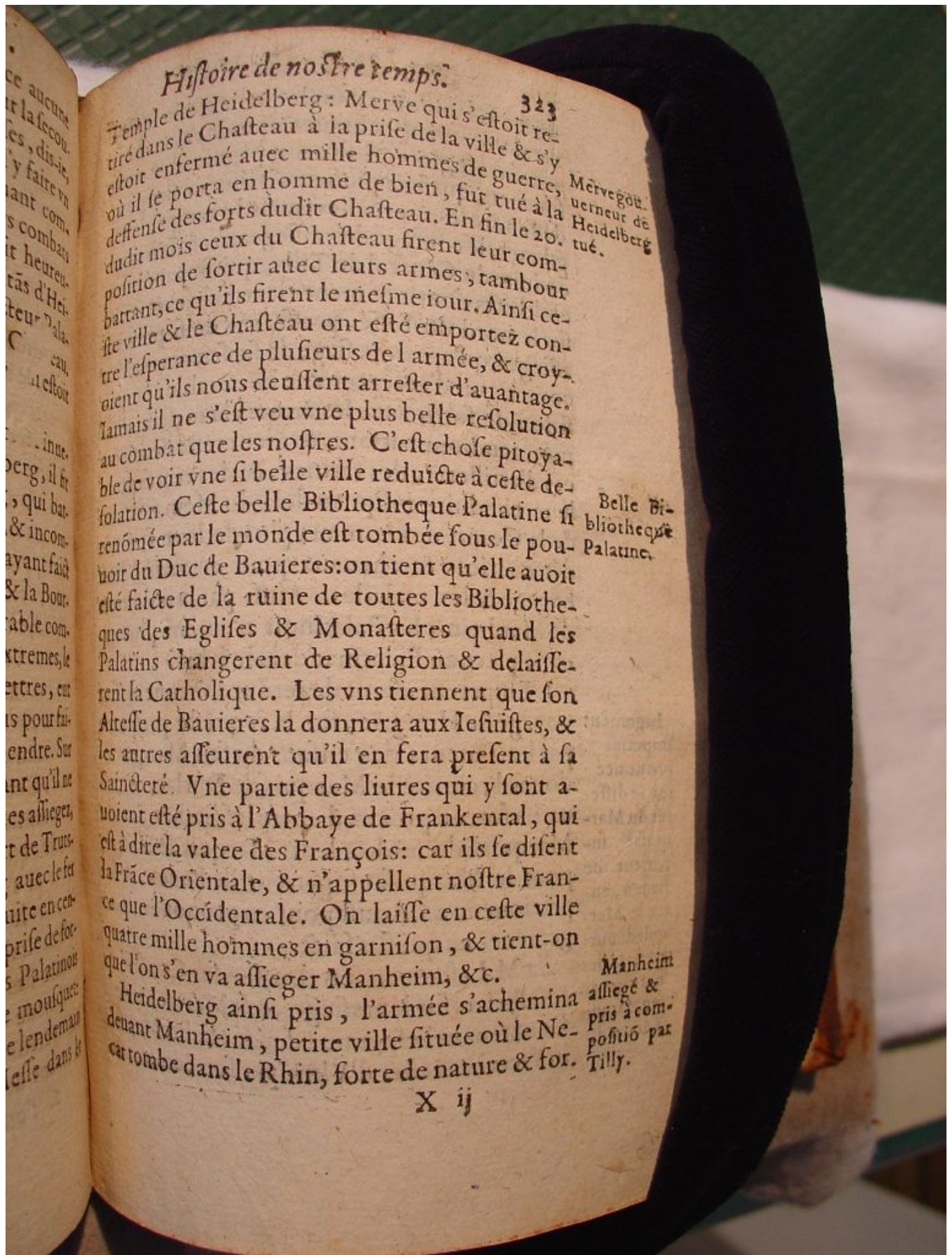
322 M. DC. XXII.

les Bauarois : & n'y ayant apparence aucune qu'il se peust presenter personne pour la secourir si on l'assiegeoit : toutes ces choses, dis-je, firent resoudre le General de Tilly d'y faire vn dernier effort, ( car il l'auoit cy-deuant comme bouclée, & attaquée, & eu diuers combats avec les garnisons ) ce qui luy reüssit heureusement, à ceste fois, à la ruine des habitans d'Heidelberg, & de tout ce qu'auoit l'Electeur Palatin de plus rare & precieux dans son C... eau. Voicy vne lettre qui fut escrite par vn... estoit au siege, & à la prise de ceste ville.

Heidelberg prise de force par le General de Tilly.

Mr. nostre General de Tilly ayant... inne. le deuxiesme Septembre Heidelberg, il fit dresser vn fort sur le mont Gisberg, qui battoit & dans les ruës & dās les places, & incommodoit grandement les habitans : ayant faict sommer Merve qui y commandoit, & la Bourgeoisie, d'entendre à quelque honorable composition, & n'esprouuer point les extremes, le tambour qui leur auoit porté les lettres, eut pour respōse, que s'il retournoit plus pour faire ceste demande qu'ils le feroient pendre. Sur ceste response nostre General voyant qu'il ne pouuoit rien gagner sur les esprits des assiegez, le 6. ou 16. de May, ayāt forcé le fort de Trutskeiser, il fit forcer le faux-bourg avec le fer & le feu; vne partie d'iceluy fut reduite en cendre, & six heures apres la ville fut prise de force & pillée, où il y eut cinq cents Palatinois tuez plus de coups de main que de mousquet: nos soldats s'y sont faicts riches. Le lendemain nostredit General fit chanter la Messe dans le

1622\_323.jpg



*Histoire de nostre temps.*

323

Temple de Heidelberg: Merve qui s'estoit retiré dans le Chasteau à la prise de la ville & s'y estoit enfermé avec mille hommes de guerre, où il se porta en homme de bien, fut tué à la deffense des forts dudit Chasteau. En fin le 20. dudit mois ceux du Chasteau firent leur composition de sortir avec leurs armes, tambour battant, ce qu'ils firent le mesme iour. Ainsi ceste ville & le Chasteau ont esté emportez contre l'esperance de plusieurs de l'armée, & croyoient qu'ils nous deussent arrester d'avantage. Jamais il ne s'est veu vne plus belle resolution au combat que les nostres. C'est chose pitoyable de voir vne si belle ville reduicte à ceste desolation. Ceste belle Bibliotheque Palatine si renommée par le monde est tombée sous le pouvoir du Duc de Bauieres: on tient qu'elle auoit esté faicte de la ruine de toutes les Bibliotheques des Eglises & Monasteres quand les Palatins changerent de Religion & delaisserent la Catholique. Les vns tiennent que son Altesse de Bauieres la donnera aux Iesuites, & les autres assurent qu'il en fera present à sa Saincteté. Vne partie des liures qui y sont auoient esté pris à l'Abbaye de Frankental, qui est à dire la vallee des François: car ils se disent la Frâce Orientale, & n'appellent nostre France que l'Occidentale. On laisse en ceste ville quatre mille hommes en garnison, & tient-on que l'on s'en va assieger Manheim, &c.

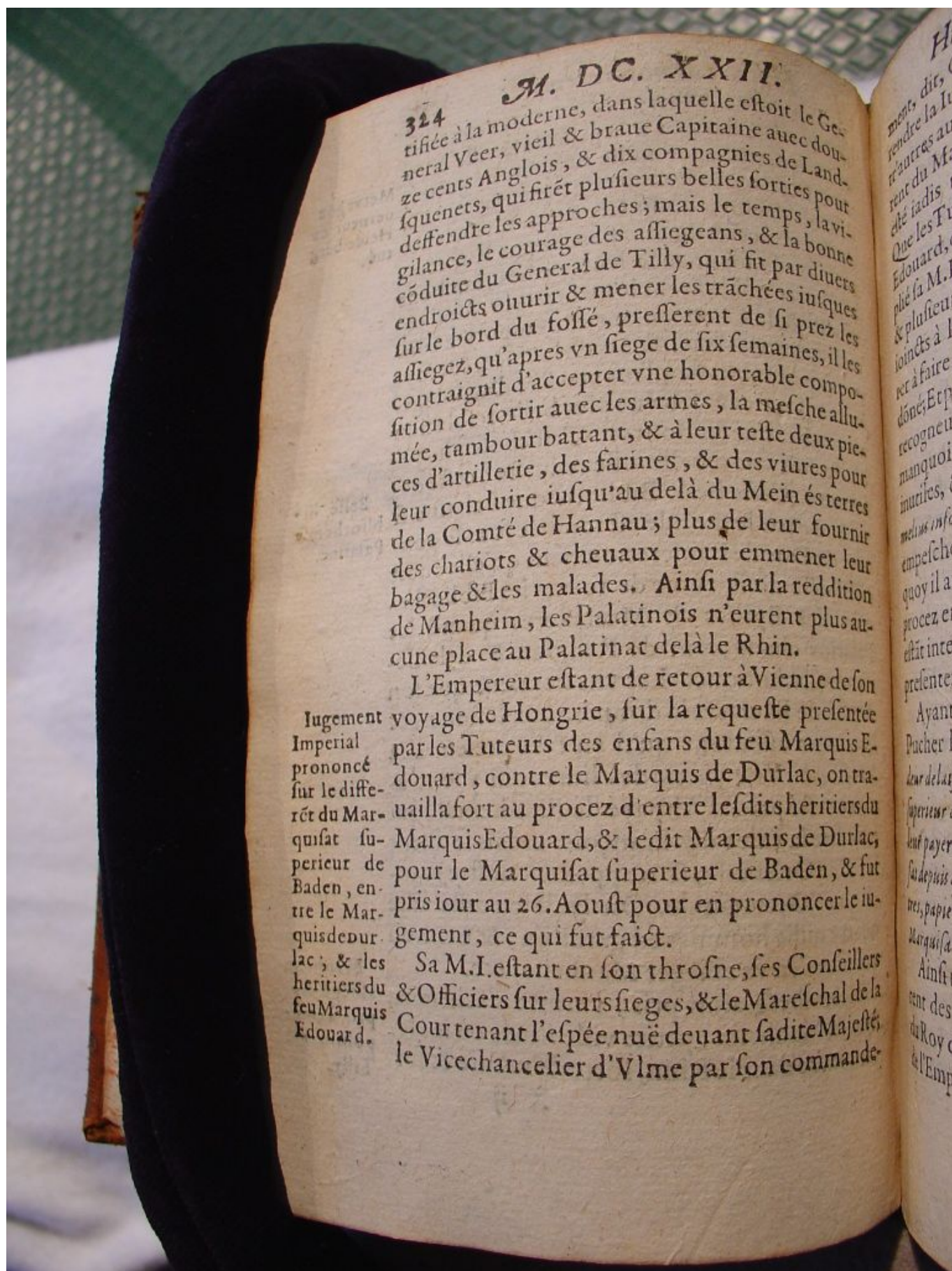
Mervegout, uerneur de Heidelberg tué.

Belle Bibliothèque Palatine.

Manheim assiéé & pris à composition par Tilly.

Heidelberg ainsi pris, l'armée s'achemina devant Manheim, petite ville située où le Ne. car tombe dans le Rhin, forte de nature & for.

1622\_324.jpg



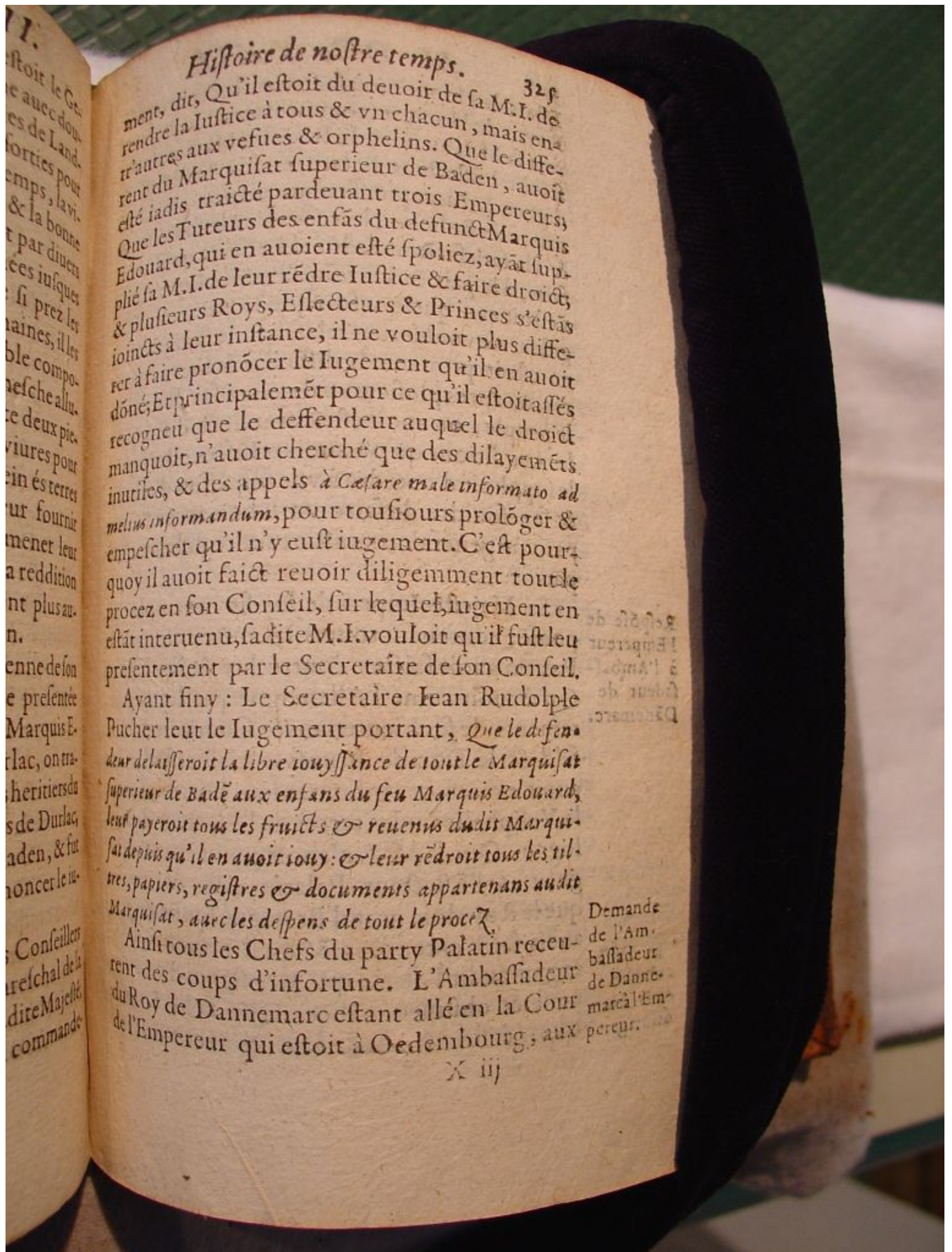
M. DC. XXII.

324  
rifiée à la moderne, dans laquelle estoit le General Veer, vieil & braue Capitaine avec douze cents Anglois, & dix compagnies de Landsquenets, qui firent plusieurs belles sorties pour deffendre les approches; mais le temps, la vigilance, le courage des assiegeans, & la bonne conduite du General de Tilly, qui fit par diuers endroits ouurir & mener les trachées iusques sur le bord du fossé, presserent de si prez les assiegez, qu'apres vn siege de six semaines, il les contraignit d'accepter vne honorable composition de sortir avec les armes, la mesche allumée, tambour battant, & à leur teste deux pieces d'artillerie, des farines, & des viures pour leur conduire iusqu'au delà du Mein es terres de la Comté de Hannau; plus de leur fournir des chariots & cheuaux pour emmener leur bagage & les malades. Ainsi par la reddition de Manheim, les Palatinois n'eurent plus aucune place au Palatinat delà le Rhin.

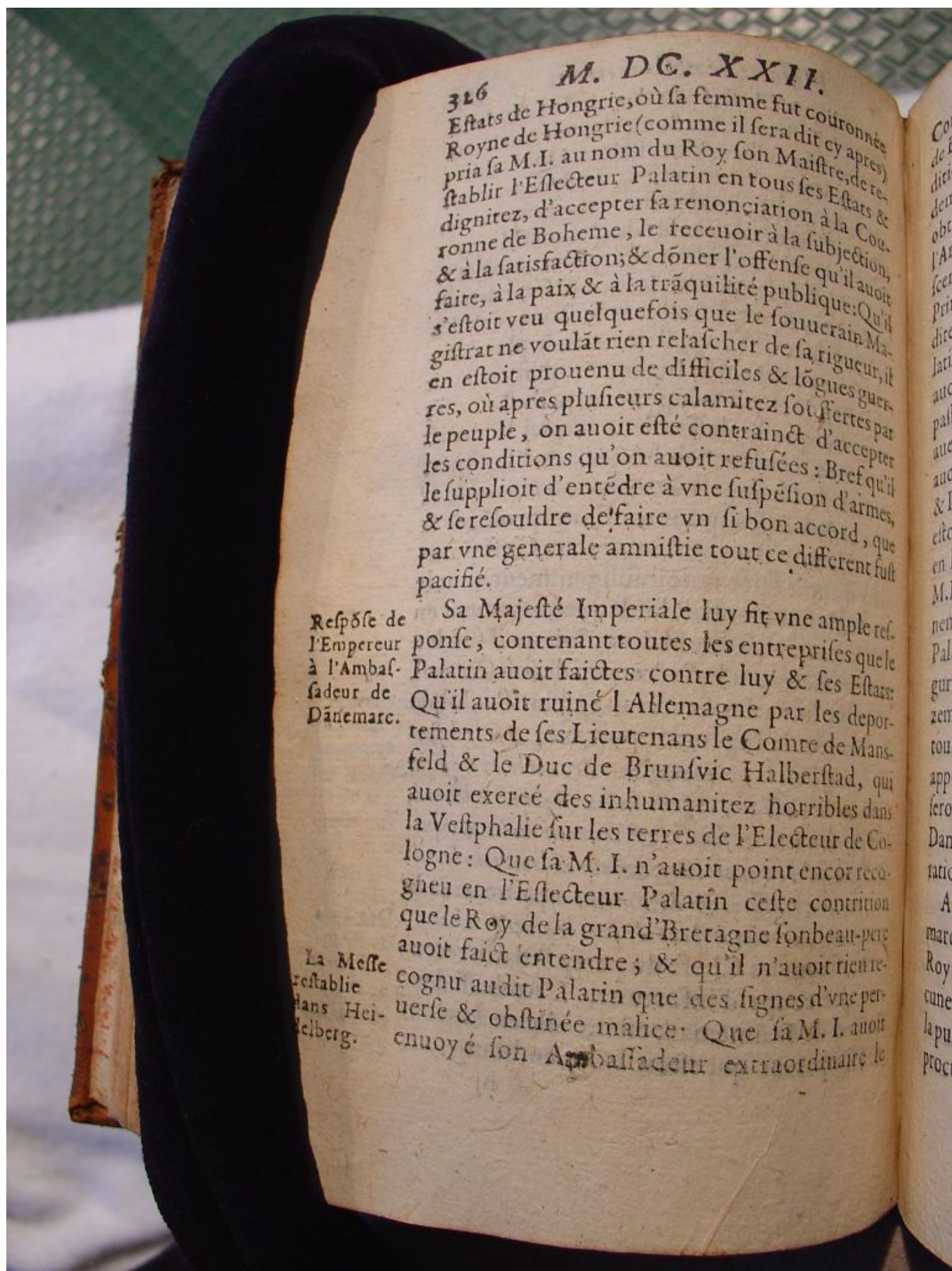
Iugement Imperial prononcé sur le différend du Marquisat supérieur de Baden, entre le Marquis de Durlac, & les heritiers du feu Marquis Edouard.  
L'Empereur estant de retour à Vienne de son voyage de Hongrie, sur la requeste présentée par les Tuteurs des enfans du feu Marquis Edouard, contre le Marquis de Durlac, on traouilla fort au procez d'entre lesdits heritiers du Marquis Edouard, & ledit Marquis de Durlac, pour le Marquisat supérieur de Baden, & fut pris iour au 26. Aoust pour en prononcer le iugement, ce qui fut fait.

Sa M. I. estant en son throsne, ses Conseillers & Officiers sur leurs sieges, & le Marechal de la Cour tenant l'espée nuë deuant sadite Majesté, le Vicechancelier d'Vlme par son commande-

1622\_325.jpg



1622\_326.jpg



326 M. DC. XXII.

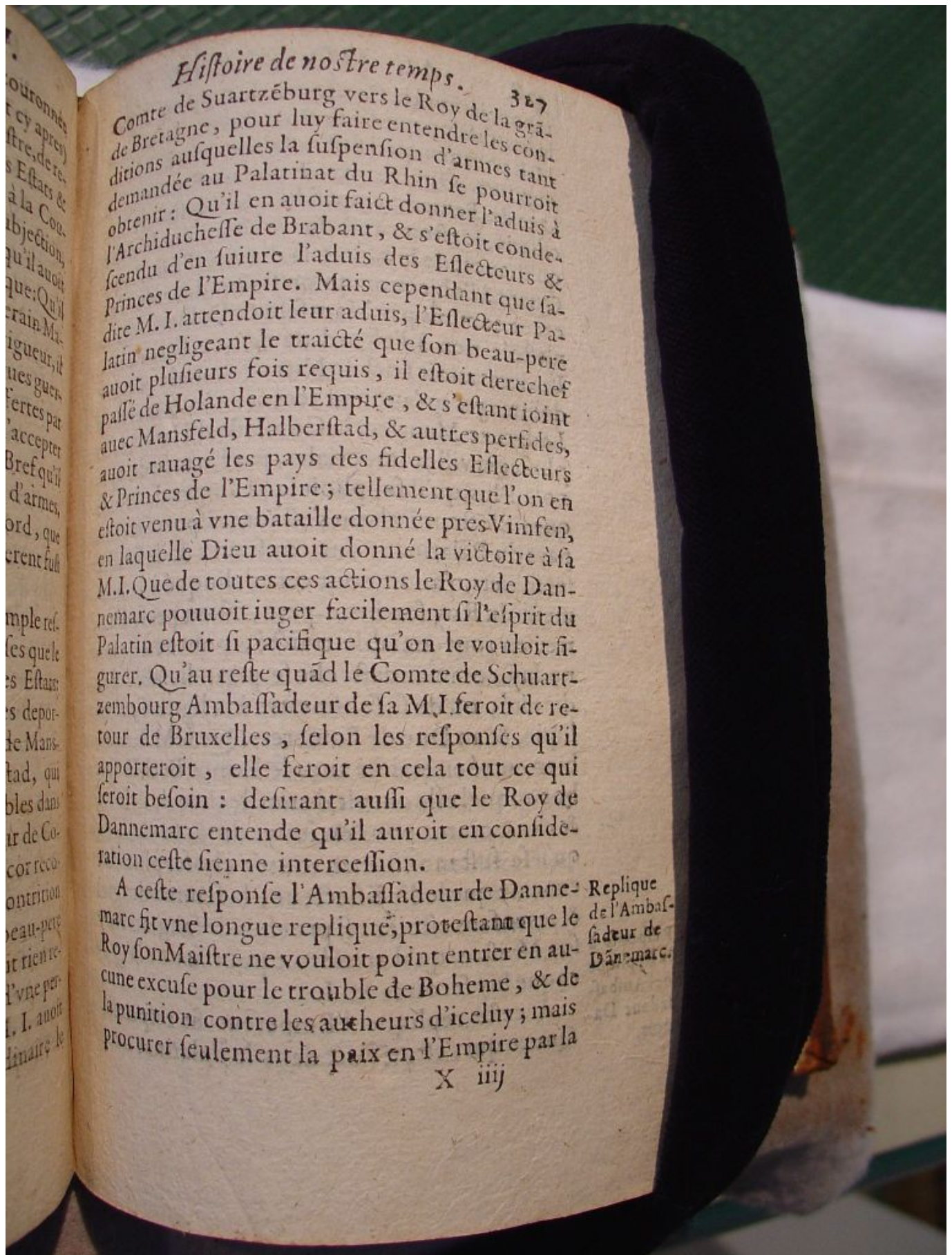
Estats de Hongrie, où la femme fut couronnée  
 Royne de Hongrie (comme il sera dit cy apres)  
 pria sa M. I. au nom du Roy son Maistre, de re-  
 stablir l'Eslecteur Palatin en tous ses Estats &  
 dignitez, d'accepter sa renonciation à la Cou-  
 ronne de Boheme, le receuoir à la subjection,  
 & à la satisfactiō; & dōner l'offense qu'il auoit  
 faite, à la paix & à la trāquilité publique: Qu'il  
 s'estoit veu quelquefois que le souuerain Ma-  
 gistrat ne voulāt rien relascher de sa rigueur, il  
 en estoit prouenu de difficiles & lōgues guer-  
 res, où apres plusieurs calamitez souffertes par  
 le peuple, on auoit esté contrainct d'accepter  
 les conditions qu'on auoit refusées: Bref qu'il  
 le supplioit d'entēdre à vne suspēsiō d'armes,  
 & se resouldre de faire vn si bon accord, que  
 par vne generale amnistie tout ce different fust  
 pacifié.

Respōse de  
 l'Empereur  
 à l'Ambas-  
 sadeur de  
 Dānemarc.

Sa Majesté Imperiale luy fit vne ample res-  
 ponse, contenant toutes les entreprises que le  
 Palatin auoit faictes contre luy & ses Estats:  
 Qu'il auoit ruiné l'Allemagne par les depor-  
 tements de ses Lieutenans le Comte de Mans-  
 feld & le Duc de Brunsvic Halberstad, qui  
 auoit exercé des inhumanitez horribles dans  
 la Vestphalie sur les terres de l'Electeur de Co-  
 logne: Que sa M. I. n'auoit point encor reco-  
 gneu en l'Eslecteur Palatin ceste contritiō  
 que le Roy de la grand'Bretagne son beau-pere  
 auoit faict entendre; & qu'il n'auoit rien re-  
 cognu audit Palatin que des signes d'une per-  
 uerse & obstinée malice: Que sa M. I. auoit  
 enuoyé son Ambassadeur extraordinaire le

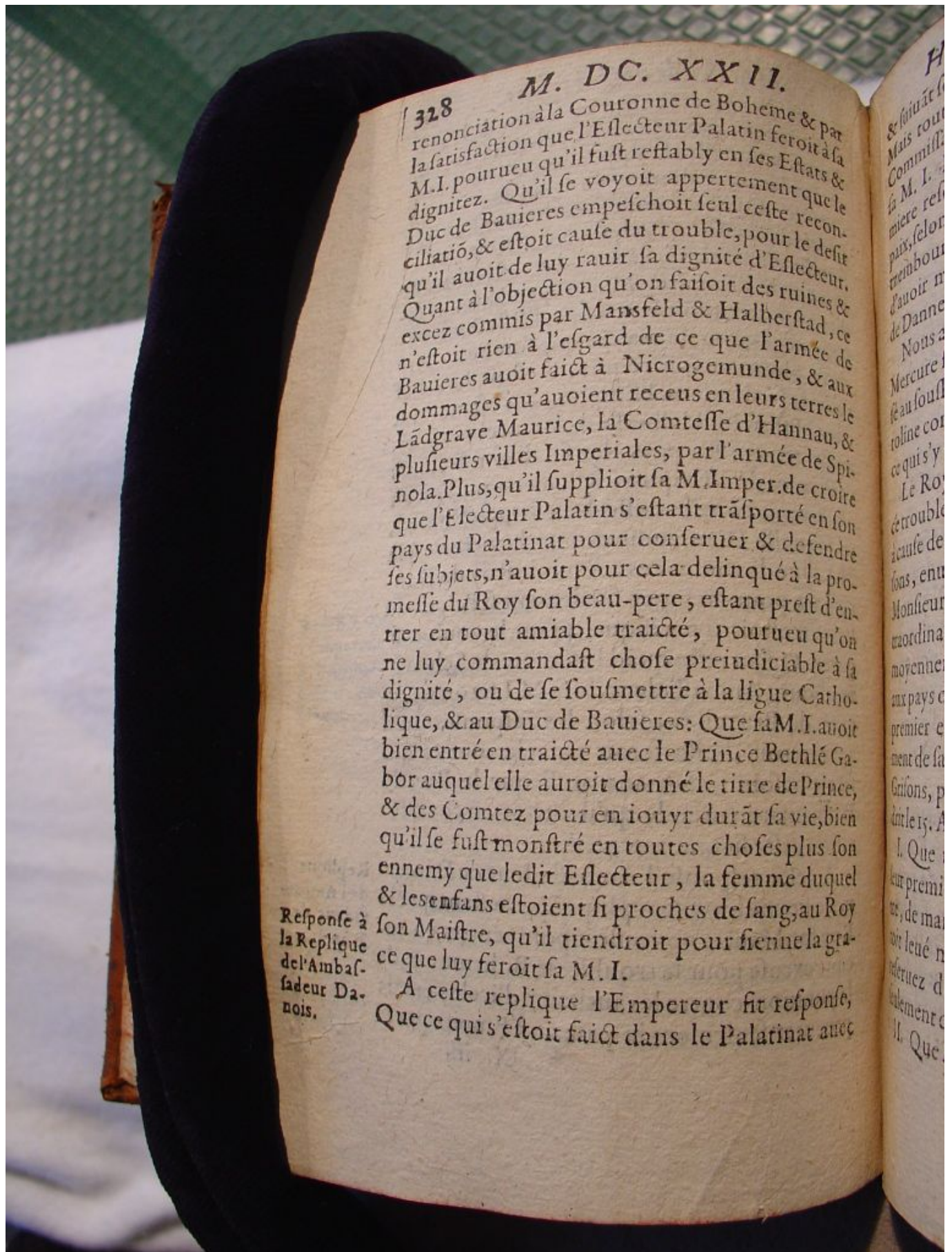
La Messe  
 restablie  
 dans Hei-  
 delberg.

1622\_327.jpg

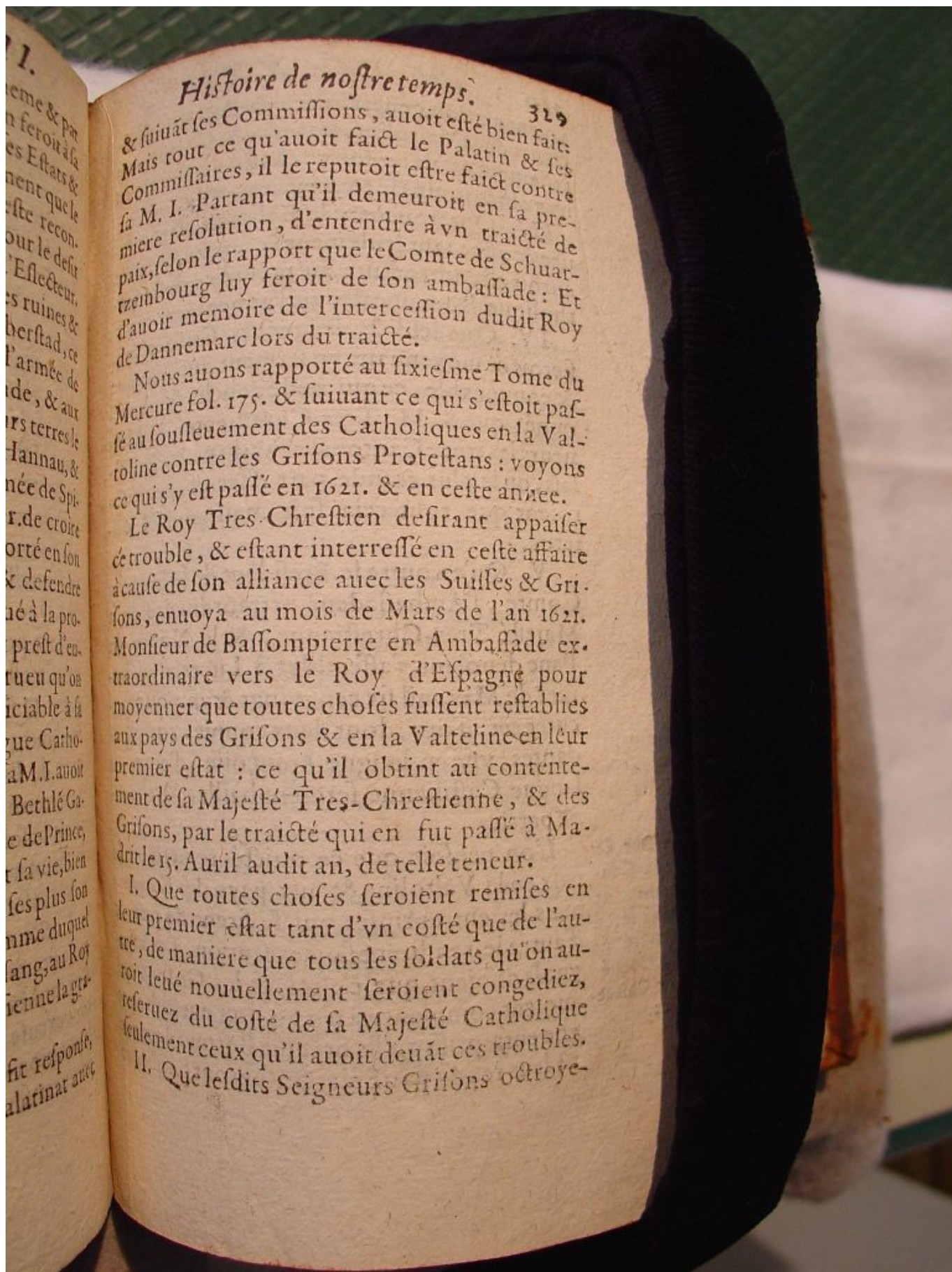




1622\_328.jpg



1622\_329.jpg



*Histoire de nostre temps.*

329

& suiuant les Commissions, auoit esté bien fait: Mais tout ce qu'auoit fait le Palatin & les Commissaires, il le reputoit estre fait contre sa M. I. Partant qu'il demouroit en sa premiere resolution, d'entendre à vn traicté de paix, selon le rapport que le Comte de Schuarzembourg luy feroit de son ambassade: Et d'auoir memoire de l'intercession dudit Roy de Dannemarc lors du traicté.

Nous auons rapporté au sixiesme Tome du Mercure fol. 175. & suiuant ce qui s'estoit passé au souleuement des Catholiques en la Valtoline contre les Grisons Protestans: voyons ce qui s'y est passé en 1621. & en ceste année.

Le Roy Tres-Chrestien desirant appaiser ce trouble, & estant interressé en ceste affaire à cause de son alliance avec les Suisses & Grisons, enuoya au mois de Mars de l'an 1621. Monsieur de Bassompierre en Ambassade extraordinaire vers le Roy d'Espagne pour moyenner que toutes choses fussent restablies aux pays des Grisons & en la Valteline en leur premier estat: ce qu'il obtint au contentement de sa Majesté Tres-Chrestienne, & des Grisons, par le traicté qui en fut passé à Madrid le 15. Avril audit an, de telle teneur.

I. Que toutes choses seroient remises en leur premier estat tant d'un costé que de l'autre, de maniere que tous les soldats qu'on auoit leué nouvellement seroient congediez, referuez du costé de sa Majesté Catholique seulement ceux qu'il auoit deuant ces troubles.

II. Que lesdits Seigneurs Grisons octroye-

**Image issue du site [mercurefrancois.ehess.fr](http://mercurefrancois.ehess.fr) - Cliché (c) Cécile Soudan**